



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de WAGNEUR (Jean-Didier), CESTOR (Françoise), « Note sur le texte », *Œuvres narratives complètes*, Tome III, Charles Demailly, GONCOURT (Edmond et Jules de), p. 103-104

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2068-9.p.0103](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2068-9.p.0103)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LE TEXTE

Privés des manuscrits de la pièce primitive et du roman, nous ne disposons que des éditions successives de *Charles Demailly*. La première sous le titre *Les Hommes de lettres*, publiée en 1860 chez Dentu ; la seconde révisée en 1868 sous le titre de *Charles Demailly* chez Lacroix et Verboeckhoven ; la troisième en 1876, dans la série des « Romans de Jules et Edmond Goncourt » chez Charpentier ; enfin une dite « définitive » publiée sous les auspices de l'Académie Goncourt en 1926, chez Flammarion et Fasquelle.

Les deux premières éditions ont été revues par les deux frères, la troisième par Edmond seul. La logique voudrait que l'édition de 1926 soit retenue. Hélas, cette édition est souvent fautive, il semble que la composition du texte et la correction des épreuves aient été bien rapides. Nous y avons trouvé plusieurs coquilles, oublis, modifications ou incohérences. Bien que s'offrant comme *ne varietur* cette édition n'offre pas la qualité qu'on est en droit d'attendre. D'ailleurs, lors de sa sortie en librairie, la critique a relevé des erreurs dans l'établissement du texte. On est en droit aussi de s'interroger sur les raisons qui ont motivé l'apparition de ces nouvelles leçons face à la dernière édition établie par Edmond. Quels critères ont présidé aux modifications apportées cinquante ans plus tard à ce texte ? Aucun probablement, si ce n'est une composition fantaisiste pour le moins et une relecture hâtive.

Nous ne pouvons pas plus nous appuyer sur une publication en préoriginale, puisque le roman pressenti comme feuilleton dans *La Presse* a été empêché de paraître. Le roman a été ensuite l'objet de deux reprises dans les journaux : la première identifiée depuis longtemps dans *Le Réveil* en septembre 1883¹, la seconde, inconnue jusqu'ici, dans *La Vie populaire* du 1^{er} janvier au 22 mars 1888². Toutes deux étant

1 Et non dans *Le Rappel* qui semble une coquille de Delzant souvent reprise sans vérification.

2 Cette parution inaugure le premier numéro de cet hebdomadaire spécialisé dans la publication de romans en fascicules qui était édité par la Librairie du Petit Parisien. Un portrait en médaillon d'Edmond de Goncourt fait la couverture du n° 16 du 23 février 1888.

postérieures à l'édition de 1876, elles ne nous sont d'aucune aide pour l'établissement du texte.

C'est donc le texte de 1876 que nous avons retenu. Globalement, les variantes sont peu significatives. Si ce n'est le changement de titre et les trois chapitres retranchés dès 1868. Ceux où Marthe et Charles voisinent dans l'insouciance de la passion ainsi que leur correspondance de Belgique. Toutes les autres variantes relevées visent essentiellement à améliorer la cohérence stylistique, prosodique, voire à moderniser certaines graphies et la ponctuation.

RÉFÉRENCES

Les œuvres des Goncourt citées dans les notes, l'introduction et les documents, le sont dans la pagination des éditions originales (sauf pour *L'Art du XVIII^e siècle*), dont on trouvera les références dans la Bibliographie.